

L'expérience instruit-elle ?

Travaillez parallèlement le chapitre sur l'expérience dans votre manuel p125 à 155.

Travail au brouillon :

1) Les notions du programme convoquées : explicitement **l'expérience** et implicitement **la vérité, la raison et la croyance, la liberté.**

2) Définitions des termes du sujet :

- **L'expérience :**

- l'expérience commune : ce qui s'éprouve directement, **immédiatement**, par le biais des sens, des données sensorielles (les sense data) et par la conscience. L'épreuve que l'on fait d'une chose ou d'un événement. L'expérience en ce sens paraît s'opposer à la connaissance en tant que cette dernière est théorique et abstraite.

- l'expérience désigne un savoir issu d'une manière de vivre, de l'épreuve de vécus et d'agir (accumulation pratique, habitude). On parle ainsi par exemple d'expérience professionnelle, ce qui correspond dans un curriculum vitae au versant pratique de la maîtrise d'un savoir acquis théoriquement pendant la période de formation. L'expérience pratique permet d'acquérir un savoir-faire qui vient achever la maîtrise théorique.

L'expérience est donc tjs, dans sa dimension commune, **concrète, singulière**, palpable, matérielle, concernant les faits, reçue plus ou moins **passivement au moyen** des sens et de la conscience, **contingente** (elle est telle mais aurait pu ne pas être), variable (elle change en fonction de l'espace et du temps, de la subjectivité qui la vit), et sensible, **pratique**. Elle est un constat **subjectif relatif** à un individu.

- l'expérimentation scientifique (la démarche expérimentale) :

- On part d'interrogations concernant les modalités d'apparition d'un fait énigmatique, problématique, qui a fait l'objet d'une observation.

- On élabore une hypothèse théorique à l'aide de la raison et de l'imagination en vue de rendre compte de la relation de cause à effet qui est condition de possibilité du phénomène observé.

- On expérimente, c'est-à-dire on crée artificiellement un dispositif, une situation qui va permettre de tester l'hypothèse formulée afin de la confirmer ou de l'infirmer, de la vérifier ou de la falsifier sachant que tte vérification est en dernier lieu provisoire, c'est-à-dire qu'est vraie une théorie tant que l'on n'a pas prouvé le contraire et ce quelque soit le nombre réussi de vérification expérimentale effectué.

L'expérience au sens scientifique cherche à établir objectivement une nécessité concrète et matérielle, à

mettre en évidence des liens entre des phénomènes afin de déterminer ses causes.

- **Instruire :**

- mettre en possession de connaissances nouvelles, éclairer, édifier
- instruire qq l par l'exemple, par l'expérience, le malheur, l'âge
- dispenser un enseignement à un élève, éduquer, enseigner, former, initier, transmettre des connaissances acquises, apprendre à qq l qq chose
- instruire qq l de : mettre au courant, avertir, aviser, informer, renseigner
- lat : instruere : outiller (instrument)
- la connaissance concerne le singulier, particulier, général et à son plus haut degré l'universel, les causes de ce qui est, l'invisible, le nécessaire, l'invariable, l'intelligible, l'abstrait et le concret (savoir-faire technique), la théorie et parfois la pratique.

3) Reformulations du sujet :

- est-ce que le fait d'accumuler des situations vécues concrètement entraîne nécessairement comme effet l'acquisition d'un savoir, d'une connaissance ?
- suffit-il de vivre ou de créer des situations concrètes pour qu'il en ressorte automatiquement la constitution d'un savoir ?
- l'expérience, le vécu ou le constat de situations de faits concrets est-elle réellement, vraiment, productrice de savoir ?

4) Sens du sujet : quel est le rôle cognitif de l'expérience ? Préciser les relations entre l'expérience et l'acquisition, la production de connaissance : comment penser le lien entre expérience et connaissance : lien de cause à effet, lien de matière à forme...

5) Présupposés

- l'expérience pourrait être sujet du verbe instruire, c'est-à-dire que l'épreuve sensible que l'on fait de la réalité matérielle pourrait être productrice de savoir alors qu'habituellement seul un sujet, un individu peut produire un savoir puisque la connaissance est acquise par l'être humain et présuppose comme vecteur de transmission le langage et le geste. Comment ce qui ne parle pas et ce qui ne peut montrer explicitement pourrait-il enseigner, transmettre un savoir ?

L'expérience pourrait être synonyme de savoir or l'expérience se définit comme épreuve immédiate vécue et est, par là, muette, données sensibles, faits alors que la connaissance suppose une mise en relation d'informations, un ordonnancement de ce qui est vécu en fonction de causes pas nécessairement perceptibles et par le biais de la médiatisation de la réflexion.

6) Problématique

- Il semble dans un premier temps aller de soi que l'expérience soit source de savoir, en effet on définit par le terme d'expérience un savoir qui est issu de la rencontre sensible avec le monde, de l'épreuve concrète avec la réalité matérielle. Ainsi parle-t-on d'une personne d'expérience comme étant celle qui, parce qu'elle a une grande pratique de l'existence, possède par là-même

une sagesse. La démarche expérimentale scientifique elle-même permet la progression de la science grâce à l'expérimentation concrète, la mise à l'épreuve des hypothèses théoriques.

- Cependant cette évidence première se retrouve très vite remise en question par les faits eux-mêmes puisqu'il n'est que trop fréquent de rencontrer une personne qui, bien qu'elle ait vécu de manière répétitive certaines situations très désagréables voire douloureuses, ne cesse pas pour autant de les reproduire comme si l'expérience intime qu'elle en a ne lui avait permis d'acquérir aucun savoir, comme si aucune leçon n'avait été tirée de l'expérience. De même la connaissance qui découle de l'expérience de situation historique telle la crise de 1929 ne semble pas avoir donné lieu à une sagesse des nations qui permettrait d'éviter la répétition actuelle d'une crise financière catastrophique. (plus : l'expérience peut être trompeuse)
- Que doit-on penser ? A quelles conditions l'expérience peut-elle instruire, si elle le peut ?

7) Enjeux

- Il faut savoir quelle **doit être (en droit / en fait)** l'attitude de l'être humain face à l'expérience : peut-il s'en remettre à elle, marcher sous sa conduite, lui faire entièrement confiance pour pouvoir acquérir un savoir ou bien si elle est une composante nécessaire pour autant elle ne serait pas suffisante pour acquérir un tel savoir, ce qui impliquerait alors de chercher quelles seraient les autres conditions nécessaires de possibilité du savoir.

- Les définitions de l'expérience (est-elle indissociable de la production de savoir ou pas) et de la connaissance vraie (la connaissance vraie doit-elle partir toujours et suivre l'expérience pour être certaine d'être vraie ou bien doit-elle au contraire être toujours méfiante vis à vis de l'expérience voire la laisser de côté ? Quelles doivent être la place, le rôle et la valeur de l'expérience dans la constitution de la connaissance vraie ?)

Vers la rédaction :

Introduction :

a) amener le sujet : le contextualiser par le biais d'une mise en situation concrète. Montrer que la question posée se pose d'elle-même dans certaines circonstances de la vie quotidienne.

b) Problématique : montrer que l'on ne peut répondre immédiatement à la question posée, que l'on rencontre un obstacle dès que l'on tente d'y répondre. Un délai de réflexion, le temps de la dissertation, est nécessaire afin de pouvoir examiner les différents aspects de cette question avant de pouvoir énoncer un jugement.

c) Les enjeux : les raisons pour lesquelles on doit chercher nécessairement à résoudre ce problème : ce qui se passerait si nous n'avions pas de réponse à cette question, les domaines dans lesquels il y aurait des conséquences si on restait dans l'incertitude concernant la réponse à donner à cette question, ce que l'on gagnerait à pouvoir répondre à cette question.

d) annonce de plan (facultative : le plan reprend la problématique)

I - L'expérience paraît être synonyme de savoir

- 1) Ne pas avoir fait l'expérience de, ne pas avoir d'expérience = ne pas savoir.
- 2) La connaissance provient de l'expérience = seule source possible et non pas spéculations métaphysiques arbitraires. Le contact permanent avec réalité seul garant d'une connaissance vraie et non pas délirante au gré des désirs.
- 3) La méthode expérimentale et l'induction en science = accumuler = connaître. Texte de Popper, *La connaissance objective*, p. 141 du manuel et dossier sur Galilée p. 151 du manuel).

Transition : le fait de vivre, de faire des expériences ou d'accumuler quantitativement des faits ne suffit pas à produire de la connaissance : c'est là ce que semble nous enseigner l'expérience elle-même.

II- L'expérience ne produit cependant pas toujours de la connaissance

- 1) L'expérience est toujours provisoire et conjecturale : donne du probable et non pas du certain, du contingent et non pas du nécessaire, du particulier et non pas de l'universel. scepticisme : texte de Hume
- 2) voire même l'expérience peut être trompeuse : subjective, variable et passive.
- 3) Pire : l'expérience peut être vaine, ne servir à rien en terme d'acquisition du savoir. La répétition en pure perte et non pas déclenchante d'une modification intérieure, d'une prise de conscience réformatrice. (texte d'Hegel, *La Raison dans l'histoire*, p. 155 du manuel).

Transition : L'expérience donc ne peut pas suffire en elle-même à produire du savoir, quelles peuvent donc être les autres conditions nécessaires pour pouvoir acquérir de la connaissance par le biais de l'expérience ?

III- A quelle condition l'expérience peut-elle instruire ?

- 1) L'expérience doit être réveillée en permanence par curiosité, étonnement de l'être humain plus sa vigilance : l'expérience collabore avec intelligence en un dialogue incessant. Tout ne vient pas de l'expérience mais commence : texte de Kant : intervention de la raison nécessaire pour fournir notamment les concepts que ne donne pas l'expérience (causalité, nécessité, etc...). Texte de Kant, *Critique de la raison pure*, p. 137 du manuel.
- 2) L'expérience est un outil, un moyen, une matière première dans les mains de l'être humain qui doit la travailler s'il veut la faire parler (activité versus passivité).
- 3) L'expérience est dépendante de la volonté (la liberté) de celui qui la vit : la recherche, persévérance, quête, font vivre l'expérience. Texte de *L'Apologie de Socrate* de Platon.